initiative parfaitement légale de la hiérarchie ecclésiastique, nos paroisses et nos diocèses pourront être constitués d'après le droit divin de l'Eglise romaine, laquelle connaîtra enfin, dans l'antique fief du gallicisme césarien, l'autonomie, l'indépendance, la liberté."

Cette citation est excessivement longue, je le reconnais ; mais elle traduit les sentiments d'une foule de catholiques de France, prêtres et laïques.

D'autre part, un grand nombre manifestent des dispositions absolument contraires. Ils ne voient dans la loi rien autre chose qu'un instrument de persécution, de spoliation et de tyrannie hypocrite. Vous avez entendu l'abbé Gayraud ; écoutez maintenant un rédacteur de la *Vérité française* :

"Dans ces conditions, comment faire l'essai loyal d'une loi pleine d'embûches, toute remplie d'entraves contre les libres manifestations du culte catholique ? On n'a pas assez remarqué, non plus, que cette loi qui prétend établir la séparation, tend, au contraire, par la plupart de ses articles, à la confusion des deux pouvoirs, à la main mise de l'Etat sur les biens ecclésiastiques, comme aussi à l'asservissement de l'Eglise. Les libertés les plus essentielles sont foulées aux pieds, avec la mauvaise foi la plus insigne. Ce que l'on veut, c'est qu'il n'y ait plus, en France, ni Eglise ni religion catholique. Un essai loyal ne pourra être tenté que dans la mesure où les catholiques seront obligés d'entrer, comme malgré eux, dans une situation qui sera ce que la feront les événements."

Comme vous le voyez, ce n'est plus du tout la même note que l'abbé Gayraud. Avec ce dernier nous entendons peut-être l'optimiste, avec l'autre le pessimiste. Mais on conçoit que le pessimisme soit quelque peu à l'ordre du jour, quand on se rappelle que les sectaires proclament bien haut leur devoir d'aggraver encore les dispositions de la loi séparatiste. La *Lanterne* ne veut point qu'on ait de doute là-dessus :

"Oui," s'écrie-t-elle, nous entendons extirper de la loi les derniers privilèges accordés à l'Eglise, comme nous entendons, par la propagande, par l'action politique et sociale, lutter contre elle, tant qu'elle sera debout. C'est folie que d'espérer, nous ne disons pas un rapprochement mais une simple trêve. Que les